Corela

Cognition, représentation, langage

HS-24 | 2018

Multicultural Spoken English

L'anglais mondial oralisé / Introduction

Fournier Pierre and Girard Isabelle

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/corela/5344>

DOI: 10.4000/corela.5344

ISSN: 1638-573X

Publisher

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

Electronic reference

Fournier Pierre and Girard Isabelle, « L'anglais mondial oralisé / Introduction », *Corela* [Online], HS-24 | 2018, Online since 19 June 2018, connection on 21 April 2019. URL : <http://journals.openedition.org/corela/5344> ; DOI : 10.4000/corela.5344

This text was automatically generated on 21 April 2019.

Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

L'anglais mondial oralisé / Introduction

Fournier Pierre and Girard Isabelle

- 1 Ce volume thématique, intitulé *Multicultural Spoken English* ou *L'anglais mondial oralisé*, regroupe des articles extraits du 16^{ème} colloque d'avril sur l'anglais oral organisé conjointement par l'Université Paris 13 et l'ALOES (Association des Linguistes Oralistes de l'Enseignement Supérieur, Secondaire et Élémentaire) à l'Université Paris 13 les 30 et 31 mars 2012.
- 2 Pour l'occasion, l'invité d'honneur était Paul Kerswill, professeur de sociolinguistique à l'Université de Lancaster. Spécialiste de dialectologie et de sociolinguistique, il s'intéresse à l'évolution de l'anglais oral, notamment à partir du rôle joué par les adolescents, les différentes communautés de locuteurs et les grandes conurbations. Il travaille ainsi dans le domaine de l'uniformisation dialectale (*dialect levelling*). Il est, entre autres, l'auteur de "Standard and Non-Standard English"¹, "Dialect Levelling and Geographical Diffusion in British English"², "Children, Adolescents and Language Change"³, "Rural Dialect Speakers in an Urban Speech Community: the Role of Dialect Contact in Defining a Sociolinguistic Concept"⁴ ou encore "Levels of Linguistic Variation in Durham".⁵ Ses travaux actuels le portent à interroger le statut multiculturel de l'anglais parlé à Londres. Certains jeunes locuteurs adoptent volontairement dans leur parler des caractéristiques prosodiques ou phonétiques naguère associées à des variétés d'anglais jugées plus « périphériques ». Ceci peut être dû à un ensemble de dynamiques complexes : la reconnaissance de variétés plutôt que de normes, l'émergence de différentes variétés d'anglais, la perte de prestige de la variété R.P. (*Received Pronunciation*) ainsi que sa contestation idéologique et les compétitions économiques pour promouvoir d'autres modèles de prononciation de l'anglais. Dans quelle mesure peut-on parler d'un anglais oral multiculturel, notamment dans les grandes métropoles ? L'aspect multiculturel de l'anglais peut également se manifester par d'autres critères et les trois premières contributions de ce volume mettent chacune en valeur, et ce dans des domaines fort distincts, l'une des facettes multiculturelles de l'anglais.

- 3 Le premier article de ce volume, proposé par Pierre Fournier (Université Paris 13), s'intitule "Stress Assignment in Italian Loanwords in English and its Impact on the Stressing of Foreign Words by Native English Speakers". Cette recherche, centrée sur l'accentuation lexicale des emprunts en anglais contemporain, s'organise autour de deux axes de réflexion. La première partie de son étude démontre, à partir d'un corpus d'emprunts italiens extraits de dictionnaires anglais de prononciation, que l'anglais emprunte non seulement un item lexical, mais également, dans le cas de l'italien, des propriétés phonologiques de la langue source. En d'autres termes, la mise en évidence de la conservation quasi-systématique de l'accentuation italienne originelle pour les emprunts italiens en anglais, confirme que lors du contact entre langue source et langue cible les propriétés accentuelles de la langue source (italien) sont conservées par la langue cible (anglais). Ce constat, basé sur un corpus de données dictionnaires, est ensuite enrichi d'une expérience portant sur des productions orales de locuteurs anglophones. Cette expérience vise à tester l'hypothèse selon laquelle l'afflux massif de plusieurs centaines d'emprunts italiens en anglais au cours de l'histoire et la conservation quasi-systématique de l'accentuation lexicale italienne en anglais pourrait avoir eu un effet sur la façon dont les locuteurs anglophones accentuent les emprunts en anglais et ce quelle que soit la langue d'origine de ces derniers. Les résultats obtenus démontrent que, confrontés à un emprunt, les anglophones auront tendance à accentuer l'item sur la syllabe pénultième, et ce quelle que soit son origine, à l'exception des emprunts français qui constituent un sous-système phonologique tout à fait unique au sein du système anglais. Selon l'auteur, ce schéma accentuel préférentiel sur la syllabe pénultième semble être la conséquence de l'afflux massif d'emprunts italiens accentués sur la syllabe pénultième. Les locuteurs anglophones, en reproduisant massivement l'accentuation italienne jusque dans les sources institutionnalisées que constituent les dictionnaires, ont peut-être par extension créé un schéma accentuel préférentiel qui s'appliquerait aux mots « étrangers » en anglais.
- 4 Le second article est écrit par Laura Goudet (Université de Rouen) et s'intitule "Internet Representations of Dialectal English". Dans cet article, l'auteure étudie les spécificités de la langue anglaise en ligne dans une perspective phonographématique. Afin de constituer un corpus représentatif de son étude, elle regroupe des productions extraites de forums de discussion principalement destinés à deux groupes de locuteurs possédant des particularités ethniques et géographiques distinctes. Le premier site regroupe 25 millions de locuteurs afro-américains tandis que le second est un réseau social destiné principalement à des locuteurs parlant l'anglais écossais et/ou le gaélique. Ces locuteurs anglophones maîtrisent donc l'anglais standard écrit et oral, ainsi que les sociolectes (tout du moins dans leurs versions orales) qu'ils utilisent sur ces forums de discussion. Les rapports entre les composantes phoniques et graphiques figurent donc au cœur de l'article et sont fortement liés à des considérations identitaires. Cependant, il est parfois difficile de distinguer entre les effets stylistiques utilisés par un locuteur et les graphies alternatives représentatives de l'ensemble d'une communauté linguistique. L'auteure dresse dans un premier temps une typologie des graphies alternatives rencontrées sur ces deux forums, le principe d'alternance étant principalement déterminé par l'influence de la composante orale sur la graphie. Il s'avère que certaines catégories de mots sont plus sujettes à la variation que d'autres et l'auteure évoque ensuite une série de critères permettant de faire la distinction entre les alternances graphiques dites « volontaires » et les alternances n'étant en fait que des erreurs. Dans un second temps, Laura Goudet

dresse une liste des divergences dialectales observées sur les deux forums ; divergences qui, selon elle, traduisent des rapports différents dans les liens qu'entretiennent les locuteurs vis-à-vis de leur variété d'anglais et de la norme. La dernière partie de l'article s'intéresse aux différences graphiques déterminées par les propriétés phonologiques spécifiques aux deux variétés d'anglais. Des phénomènes de variation systématique apparaissent mais ils sont toutefois distincts selon la variété considérée tant au niveau consonantique que vocalique. Les deux variétés développent cependant des relations phonographématiques assez similaires en rapport aux mots grammaticaux mais ce pour des raisons différentes. L'auteure termine enfin en démontrant les limites de la substitution vocalique dans une perspective phonographématique, l'intercompréhension mutuelle entre les membres du forum constituant l'enjeu principal de tout acte de communication.

- 5 Le troisième article, écrit par Stephan Wilhelm (Université de Bourgogne), s'intitule "Segmental and Suprasegmental Change in North West Yorkshire: a New Case of Supralocalisation". Cet article, s'inscrivant dans la tradition des études sur les changements phonétiques et phonologiques des différentes variétés géographiques de l'anglais, est centré sur l'évolution du parler des locuteurs anglophones du nord-ouest du Yorkshire. A partir d'un corpus d'interactions spontanées représentatif des locuteurs de cette zone géographique de l'Angleterre, les catégories d'âge constituant le critère fondamental dans la constitution du corpus, Stephan Wilhelm observe l'évolution et les innovations à l'œuvre dans cette variété d'anglais. Dans un premier temps, l'auteur répertorie les propriétés segmentales et suprasegmentales, attestées dans la littérature mais également observables de par l'analyse de ses données, de ce qui est considéré comme la variété « standard » de l'anglais du Yorkshire. Après avoir défini la variété « standard », l'auteur va rendre compte des innovations et des changements observables vis-à-vis de la norme. Ces innovations sont de nature vocalique et consonantique, parfaitement illustrées par des spectrogrammes, mais touchent également le domaine de la qualité de voix (*voice quality*) avec des locuteurs adoptant de plus en plus de réalisations vélarisées. Cette modification de la qualité de voix est liée, comme le démontre fort justement Stephan Wilhelm, au paramètre de l'âge. Des changements prosodiques sont également notables, principalement chez les jeunes locuteurs de l'anglais du nord-ouest du Yorkshire, avec la multiplication des schémas intonatifs montants (*high-rising tones*) en fin d'énoncé déclaratif. Après avoir illustré et analysé tous les changements phonétiques et phonologiques à l'œuvre dans cette variété d'anglais, l'auteur présente une série de conclusions provisoires. Il s'interroge sur l'influence potentielle des médias mais également sur le rapport qu'entretiennent les locuteurs vis-à-vis de la norme que constitue la variété R.P. La mobilité géographique et l'âge constituent également autant de paramètres déterminants dans l'apparition de ces phénomènes. L'auteur termine son étude en remettant en perspective son travail à la lumière des deux concepts-clés que sont la « diffusion » (*geographical diffusion*) et l'« uniformisation dialectale » (*dialect levelling*).
- 6 La particularité du colloque d'avril sur l'anglais oral, organisé depuis 1982 à l'Université Paris 13, est d'accueillir également des sessions hors thématique. La dernière contribution de ce volume, intitulée « L'accent préfère-t-il le sens ? Les noms féminins en -ess en anglais britannique moderne et contemporain », s'inscrit dans cette perspective. L'étude, menée par Jérémy Castanier (Université d'Amiens), se situe à la croisée entre diachronie et synchronie et relève de la tradition morphophonologique de l'école de Guierre, cadre

théorique privilégiant une interaction entre morphologie et phonologie. Cette idée est perçue comme le moteur principal de la dynamique de l'accentuation lexicale en anglais. Toutefois, l'auteur met l'accent dans son étude sur la strate sémantique qui constituerait également un paramètre indissociable de cette dynamique. Pour le démontrer, Jérémy Castanier prend comme corpus d'analyse les noms féminins en -ess en anglais britannique. Son approche, résolument dictionnaire, se base sur un corpus d'analyse inventoriant l'accentuation de tous les noms féminins en -ess répertoriés dans plusieurs dictionnaires de prononciation de référence. La dimension diachronique de son travail réside dans le relevé de l'accentuation des noms féminins en -ess dans les versions antérieures des dictionnaires contemporains de prononciation, lui permettant ainsi de retracer l'historique de l'accentuation de ces items en anglais. Il adopte une démarche qui, loin d'être simplement descriptive, lui permet de tester des paramètres et de formuler des hypothèses permettant de justifier l'évolution accentuelle de ces items. Jérémy Castanier démontre tout d'abord l'importance fondamentale de la composante morphologique en identifiant deux types de suffixation débouchant sur deux comportements accentuels distincts. Il complète ensuite son raisonnement par la prise en compte dans son analyse du sémantisme inhérent à la terminaison. La fusion des paramètres morphologique et sémantique permet de mieux rendre compte de l'évolution accentuelle des items avec toutefois, selon l'auteur, une primauté de la strate sémantique sur la strate morphologique. L'article se termine sur la question de la « diffusion lexicale ». La régulation de l'accentuation des noms féminins en -ess est le résultat d'un phénomène de diffusion et de propagation des propriétés accentuelles de certains items, dictées principalement par des considérations sémantiques, à l'ensemble des noms relevant de cette catégorie. Enfin, le recours à une analyse fréquentielle diachronique permet à l'auteur de confirmer ses hypothèses de départ.

NOTES

1. Article paru dans l'ouvrage *Language in the British Isles*, Cambridge University Press, Cambridge, 34-51, 2007.
2. Article paru dans l'ouvrage *Social dialectology*, D. Britain et J. Cheshire (éd.), *In honour of Peter Trudgill*, Amsterdam : Benjamins, 223-243, 2003.
3. Article paru dans la revue *Language Variation and Change* 8, 177-202, 1996.
4. Article paru dans la revue *International Journal of Applied Linguistics* 3, 33-56, 1993.
5. Article paru dans la revue *Journal of Linguistics* 23, 25-49, 1987.

AUTHORS

FOURNIER PIERRE

Paris 13 University / Pléiade EA7338

GIRARD ISABELLE

Université du Littoral Côte d'Opale